

A black and white photograph of a stage performance. In the foreground, a man is seated, wearing a gold-colored robe with a patterned headpiece. He has a surprised or distressed expression. In the background, a woman in a dark, textured coat and a dark beret is looking up at him. The stage lighting creates strong shadows and highlights.

LE MALADE IMAGINAIRE

de
MOLIÈRE

Mise en scène Philippe
PENGUY

Ce spectacle reçoit le soutien de la
ville de Noisy-le-Grand et du
théâtre Odyssée de Levallois

Presse :

Un malade imaginaire plein d'énergie à Levallois par la Compagnie Cyclone.

En cette fin d'année 2023, l'ultime pièce de Molière est revisitée en Ile de France. Par la Comédie française au Théâtre des Champs Elysées, mais aussi récemment, par la Compagnie Cyclone qu'on suit ici maintenant depuis près de trois ans. Et pour ce spectacle, elle était de retour à Levallois, après une mémorable pièce au sujet d'Olympe de Gouges. Philippe Penguy, à la mise en scène, et également acteur dans le rôle d'Argan, revisite la pièce avec vigueur, originalité et enthousiasme. (Le blog d'Andika – décembre 2023). Devant cette proposition du Malade imaginaire, on est immédiatement conquis. Tout d'abord par la facture assez classique et sobre de la mise en scène, qui représente principalement la chambre d'Argan, où il trône au milieu, sur son fauteuil, portant sa robe de chambre et son légendaire bonnet. Philippe Penguy tient ce rôle de façon très solide et convaincante, avec le dosage parfait d'autorité envers sa fille et sa servante, et de soumission envers les médecins. Les costumes ne sont pas en décalage avec l'époque de rédaction de la pièce, à savoir le 17ème siècle. Et pourtant, malgré cette approche visuelle somme toute assez classique, on ne peut s'empêcher de voir des aspects assez modernes. Ou plutôt, on se dit que beaucoup de choses ne changent pas au cours de temps...

Prix de cession :

Pour 1 représentation : 4 000 euros TTC. Tarif dégressif à partir de la 2ème représentation. Ce tarif n'inclut pas les frais de transport ni les frais de repas et de logement éventuels, qui sont calculés en fonction des distances parcourues.

Note d'intention

On a coutume de dire « la langue de Molière », lorsque l'on parle de la langue française, tout comme « la langue de Shakespeare » définirait l'anglais. C'est faux, et c'est pourtant vrai. Car si l'on ne parle plus comme au 17ème siècle, les thèmes abordés par Molière sont essentiellement du ressort de l'humain. Petits travers qui s'expriment dans le quotidien des hommes et des femmes, sentiments amoureux, passions et vices, vertus et devoirs. La profondeur des pièces de Molière se cache bien souvent derrière le rire, le rire qui pense, pourrait-on dire... Et c'est pour cela que nous nous reconnaissons dans ses personnages, et que leur universalité fait écho bien souvent aux enjeux de notre société.



Car en creusant l'œuvre, très vite, sous la surface de la comédie, apparaît un autre enjeu, qui est celui que je souhaite mettre en avant, car il est à mon sens non seulement l'un des ressorts comiques, mais aussi l'argument satyrique de la pièce. C'est le rapport à l'autorité. L'autorité subie que l'on cherche à contourner, à affronter, à laquelle on cherche à échapper à toute force. L'autorité exercée, et qui fait sentir le poids de sa domination. Faisons rapidement le tour des personnages.

Tout d'abord Angélique, fille d'Argan. C'est la jeunesse qui veut échapper à l'autorité patriarcale, familiale, la jeunesse qui rêve de liberté et d'amour.

Béline, femme d'Argan. En surface, elle apparaît comme une femme manipulatrice, mais on voit bien que son emprise sur Argan est fragile, et que celui-ci a sur elle toute l'autorité d'un homme de son époque. Alors elle ruse, cajole, séduit pour contourner l'autorité de son mari.



Toinette, la servante. Son refus de l'autorité s'exprime par l'insolence, comme si elle ne craignait rien. Argan pourtant la poursuit et veut la rouer de coups de bâton. Que se passerait-il s'il parvenait à l'attraper ? Molière ne nous le dit pas... En dépit de cela, c'est probablement le personnage le plus libre de la pièce.

Thomas Diafoirus, futur médecin. C'est l'opposé exact d'Angélique. Là où elle s'oppose, il entre au contraire de tout son cœur dans le rôle qui lui est dévolu. Il a été formé, formaté pour devenir médecin comme son père, et on sent bien qu'il usera et abusera du pouvoir conféré par le statut de son ordre.



Monsieur Purgon, et Diafoirus père, médecins. Ce sont les mêmes. Socialement, hiérarchiquement, ils soumettent leurs malades à leur loi. La seule menace qui pourrait advenir pour eux pourrait provenir de la noblesse, mais Molière prend soin de nous indiquer par la voix de Diafoirus qu'ils ne se frottent pas à cette clientèle.

Monsieur Fleurant. Apothicaire, donc soumis aux ordres du médecin, il prend plaisir à user de l'autorité qui lui est conférée. Son arrogance envers Argan n'a probablement d'équivalent que sa couardise lorsqu'il est avec Purgon.

Cléante. Il lutte et ruse contre l'autorité d'Argan, pour obtenir la main d'Angélique.

Argan. Au sommet de la pyramide, il est celui qui a de l'autorité sur tout le monde, hormis Béralde. Son autorité est bousculée par Béline, par Toinette, il est certes soumis à ses médecins, mais c'est une soumission dont on imagine qu'il pourrait la secouer un jour, et si sa maladie est l'hypocondrie, qui rythme sa vie au gré des remèdes, il n'en demeure pas moins lucide, en bourgeois qui connaît la valeur de l'argent, comme on le voit dans la première scène.

Béralde. Frère d'Argan, c'est également un grand bourgeois. Il est aussi philosophe dans son discours, adepte de la raison, comme s'il avait un siècle d'avance sur les autres protagonistes. Lui ne semble soumis à aucune autorité, si ce n'est celle établie par les codes de la Société.



Alors oui, mettre en scène ***Le Malade Imaginaire***, l'une des pièces de Molière les plus drôles et les plus humaines, où l'affection des uns se heurte à l'aveuglement du personnage principal, Argan, tout à ses manies d'hypocondriaque et victime d'un corps médical boursouflé de son importance, en butte aux manœuvres de Béline, son épouse, et qui sera sauvé, peut-être, grâce au rire de la scène finale dont nous ne parvenons pas à croire qu'il en soit dupe, à l'amour de sa famille et au dévouement de Toinette.

Philippe Penguy



Les personnages

Argan, Angélique, Toinette, Béline, Béralde, Cléante, Monsieur Purgon, Monsieur Diafoirus et son fils Thomas, le notaire et Monsieur Fleurant sont devenus des archétypes de la comédie. Ils nous renvoient immédiatement à l'univers de Molière et de ses pièces...



Voici quelques-uns des croquis des costumes réalisés par notre costumière, Marie-Hélène Repetto. Nous nous orienterons vers une gamme de coloris chauds, de l'ambre à l'orangé.



La scénographie :

Elle est simple, et tourne autour de l'élément qui symbolise la maladie d'Argan. Son fauteuil, dont il est prisonnier, mais également sur lequel il trône, comme un roi oublié dans le fond de son palais. Il y reçoit son monde, fait ses comptes, règle ses affaires. On peut imaginer qu'il y mange et qu'il y dort, aussi...



La distribution

La distribution est composée de six comédiennes et comédiens.

Toinette : **Agnès Valentin**, après un premier prix d'art dramatique au Conservatoire de région de Metz, complète sa formation auprès de Stanislas Nordey, Philippe Ferran, Jean-Paul Denizon, Joël Pommerat et Alain Gautré. Participe à un travail de recherche sur le théâtre de Sénèque sous la direction de Claude Degliame (Cie Jean-Michel Rabeux). Depuis 2003, elle travaille avec la Cie Cyclone : actuellement, elle joue dans *Olympe, une vie d'amours et de combats*, de Philippe Penguy, *Le Livre des ciels*, de Leslie Kaplan, deux spectacles mise en scène par Philippe Penguy, et *La ménagerie de verre*, mise en scène de Patrick Alluin. Elle a interprété Lady Macbeth dans *Macbeth* de Shakespeare, Juliette dans *Noce à la villa* de Philippe Penguy. Parallèlement, elle joue dans *Petites histoires de la folie ordinaire* de Petr Zelenka, mise en scène de Jessica Rivière. Auparavant, elle a travaillé avec Lucas Olmedo (*Opération Moby Dick, le temps en sursis*), Julien Gaillard (*Penthésilée motif d'après Kleist*), Violaine Chavanne (*La Force de l'habitude* de Thomas Bernhard, *Italiennes avec orchestre* de Jean-François Sivadier), Martine Laisné (*L'épreuve* de Marivaux). Elle anime des ateliers pour adolescents, des stages pour adultes et a réalisé quatre mises en scènes à partir d'ateliers d'écriture menés à Gonesse avec le soutien de la ville et du CGET : *Histoires de vêtements, histoires de vie, Le chant de la liberté, Voix de femmes, Alyia et le dé magique*, adaptation de *Peau d'Âne* et de *l'Odyssée*.

Cléante, Thomas Diafoirus, le notaire, M. Purgon : **Auélien Saget.** Après une formation de comédien au Conservatoire du XVème arrondissement de Paris dans la classe de Liza Viet, Aurélien suit un compagnon de classe qui le conduit au Chili où il travaille pour la compagnie Teatropello. Après avoir donné des cours de théâtre, fait du théâtre de rue et monté *El rey de la Araucania*, il revient en France et intègre la compagnie Roumanoff dans laquelle il joue dans *Les Fourberies de Scapin* et *La Confusionnite*. Parallèlement, il écrit et joue *La vie rêvée des Andes* qui retrace une partie de ses voyages en Amérique Latine. C'est enfin avec un autre compagnon du conservatoire qu'il joue dans *Roméo & Juliette, ils ont essayé* avant de rejoindre la Compagnie Cyclone pour *Le malade imaginaire*. En parallèle de son métier de comédien, il s'est formé en tant qu'éclairagiste et suit d'autres artistes en tournée pour les mettre en lumière.

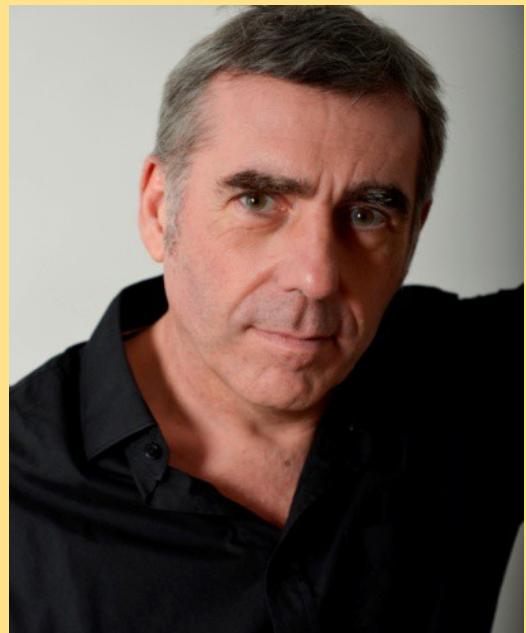


Angélique, Monsieur Fleurant : Après une formation aux ateliers Blanche Salant puis au cours Florent, **Aline Chapiro** partage sa jeune carrière entre le théâtre contemporain ou classique en jouant *L'enjeu* de Delphine Eliet au théâtre Mouffetard , *Tristesse animal noir* de Anja Hilling ou *Georges Dandin* de Molière mis en scène par Jean-Philippe Daguerre ou *Dernière Chance* de François Ha Van au théâtre Hébertot. Elle tourne dans plusieurs court-métrages entre 2020 et 2025 et se forme également au doublage et au chant. Elle intègre la compagnie Cyclone sur audition pour la suite de l'aventure du Malade Imaginaire au théâtre Douze en remplacement de Camille Tavitian.





Agnès Valentin



Philippe Penguin



Aline Chapiro

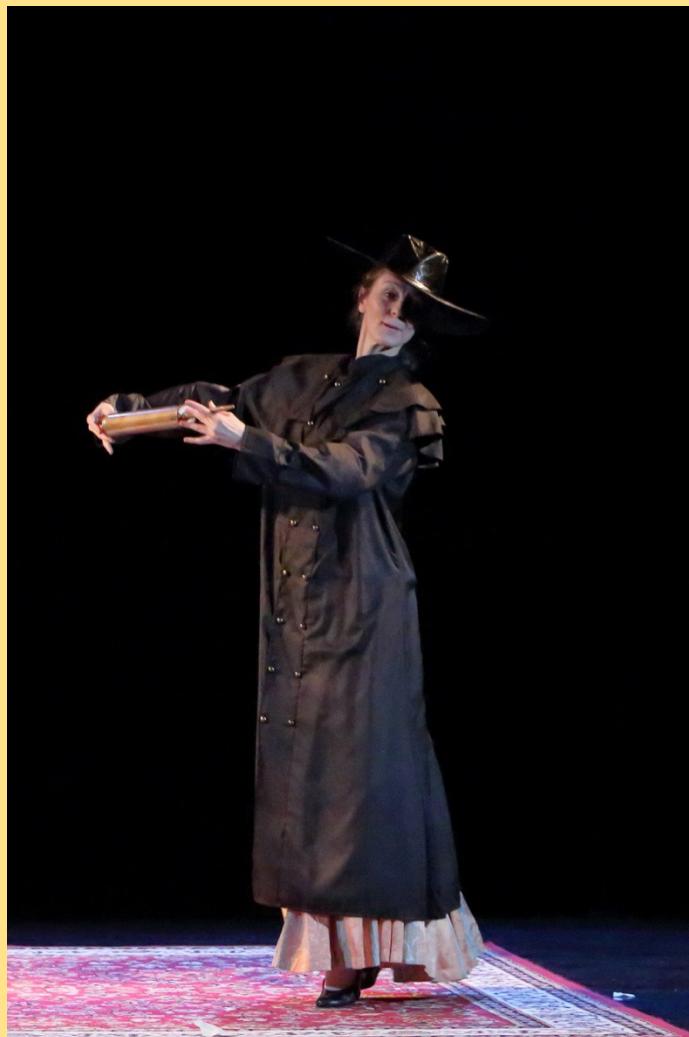
M. Diafoirus, Béralde : C'est au conservatoire du XI^e arrondissement sous la houlette de Jean-Pierre Martino et Cécile Grandin, que **Claude Gisbert** apprend son métier de comédien.

En sortant, il interprète des auteurs tant classiques, Marivaux, Beaumarchais, Shakespeare... que contemporains, Satie, Tardieu, Obaldia... En 1995, il crée sa compagnie, Les Tréteaux Bleus, et se lance dans la mise en scène (sans cesser de jouer avec d'autres compagnies notamment au théâtre de la Porte Saint-Martin et au Déjazet). Il travaille beaucoup avec le Tambour Royal sur des œuvres de Molière, Feydeau, Tchekhov, mais aussi des œuvres contemporaines comme *Tête de jeune fille* de R. Cathala, *Riverside drive* de Woody Allen, *les dactylos* de Murray Schisgal. La Cie présente aussi des spectacles au Théâtre du Lucernaire et au Ranelagh... Il participe à des Spectacles de plein air (cascade, escrime), lectures pour la radio (France-Inter, France Culture), il écrit et met en scène des évènements (notamment pour St Germain en Laye en 2015), il est aussi auteur (plusieurs pièces éditées) et adaptateur (Diderot, Thackeray...)

En juin 2022 et juin 2023, deux spectacles écrits par Claude Gisbert ont été présenté au festival du Mois Molière à Versailles dans une mise en scène de Jean-Hervé Appéré. « Enfourchons le tigre ! » et « Y-a-t 'il un spectateur dans la salle ? » Spectacles dans lesquels il interprétait divers rôles...

Béline : **Claire Guillamaud** s'est formée au conservatoire du 10^{ème} arrondissement de Paris, tout en obtenant une licence d'études théâtrales et un Master 2 en cinéma. Après avoir beaucoup travaillé les textes classiques avec le regretté Michaël Chemla et le théâtre du Chameau (*Les femmes savantes* de Molière, *La nuit des rois* de

Shakespeare, *La petite Molière*... elle joue également dans des textes écrits et mis en scène par Andréa Bescond (*Quelque chose*, au théâtre Lepic), *Crime et châtiment* (MES N. Gouzovski) explore la comédie musicale dans la grosse production *Dirty dancing*, au palais des congrès, joue dans des séries télévisées (*Un si grand soleil*, *Tout pour Agnès...*). Elle joue, chante, danse, pratique l'escrime de spectacle (élève de Bob Heddle-Roboth et Philippe Penguy à l'école du Théâtre National de Chaillot). Elle rejoint la compagnie Cyclone après avoir déjà interprété avec elle *Mélisande et le père Noël* (Jeune Public) et le spectacle immersif *Escrime, de la guerre au sport*, au Musée National de la Renaissance. Elle prend la suite, en alternance, d'Emilie Jourdan. Par ailleurs, elle écrit pour le théâtre et le cinéma.



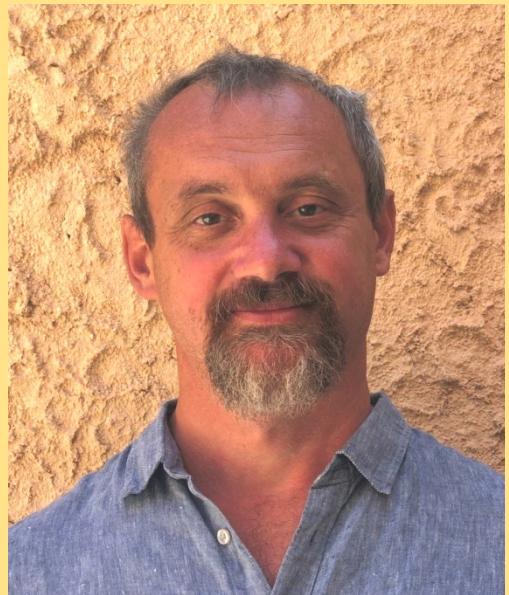
Argan : Dramaturge, metteur en scène, comédien et maître d'Armes, **Philippe Penguy** se forme à l'American Center, et débute ensuite au théâtre ou la télévision. Il a écrit une douzaine de pièces, dont une partie pour le Jeune Public. Par ailleurs comédien (Charlemagne dans *La chanson de Roland*, Pélée dans *Andromaque* d'Euripide, Hélicanus et Simonide dans *Périclès, prince de Tyr* de Shakespeare, le grand Tui du palais et autres rôles dans *Turandot* de Brecht, le chevalier dans *L'heureux stratagème* de Marivaux, Tchouboukov dans *Une demande en mariage* de Tchekhov, Zigalov et le général dans *Une noce* de Tchekhov, *le baladin du Monde occidental* de Syngé...).

La mise en scène arrive après quelques incursions comme assistant. En 2009, il dirige six spectacles à l'occasion de La Nuit des Musées et des Journées du Patrimoine, à l'Hôtel National des Invalides. En 2011 il écrit et met en scène *Noce à la Villa* pour la ville de Noisy-le-Grand. En 2012 il met en scène *Macbeth* de Shakespeare, joué près de 70 fois au théâtre Le Ranelagh à Paris, à Montreuil ainsi qu'au théâtre de Vitré. En 2014, il monte *Femmes de légendes* pour la Journée Internationale des droits des femmes à l'espace Michel Simon - Noisy-le Grand.

Viendront ensuite *D'une guerre l'autre, paroles de Français dans la tourmente*, spectacle théâtral et musical joué à Paris, en banlieue parisienne, Lyon et Limoges. En 2016 il met en scène *Louise, elle est folle*, et en 2019 il adapte *Le Livre des ciels*, deux textes de Leslie Kaplan, avant d'écrire et de mettre en scène *Olympe, une vie d'amours et de combats*. Il signe ici une version ramassée du *Malade Imaginaire*.



Claude Gisbert



Claire Guillamaud

Aurélien Saget



Parcours de la compagnie Cyclone

La compagnie Cyclone existe depuis 1997. Son identité tient dans la multiplicité des univers explorés, dans la diversité de ses spectacles. Pour ces raisons, elle déroute souvent les partenaires institutionnels. Comment faire confiance à une compagnie qui se mêle de monter des textes contemporains après avoir monté Shakespeare, créé des spectacles Jeune Public, réalisé des spectacles historiques, travaillé sur la Cohésion Sociale dans les quartiers du Val d'Oise ou de la Seine Saint-Denis. Nous croyons fermement et nous osons affirmer que c'est cela notre identité. Nous n'y voyons aucune incohérence, simplement un appétit féroce pour le spectacle vivant et ses composantes. Parce que nous laissons faire les rencontres. Avec les auteurs, avec les artistes. Avec les créateurs, de la lumière, du son, de décors, de costumes. Avec les gens, les femmes, les hommes, jeunes et moins jeunes. Et l'exigence au cœur de notre démarche. Nous considérons qu'une compagnie d'Artistes ne peut se couper du monde qui l'entoure. Attentifs au fracas du monde contemporain, notre travail de création se nourrit de notre implication au sein des quartiers dans lesquels nous sommes présents.

Et ces quartiers sont multiples, car au fil des ans, nous avons travaillé avec différentes communes, différentes structures, qui brassent elles-mêmes des publics divers. C'est à travers ces expériences que nous essayons de proposer un théâtre populaire de qualité. Dans des salles de répétition. Des théâtres. Ou des lieux qui n'en sont pas, mais que la magie d'un texte, d'un mouvement, transforme en lieu de représentation.

Compagnie Cyclone

Adresse : Hôtel de Ville, 66, rue de Paris, 95500 Gonesse.

Courriel : compagniecyclone@gmail.com

Site internet : www.compagnie-cyclone.com

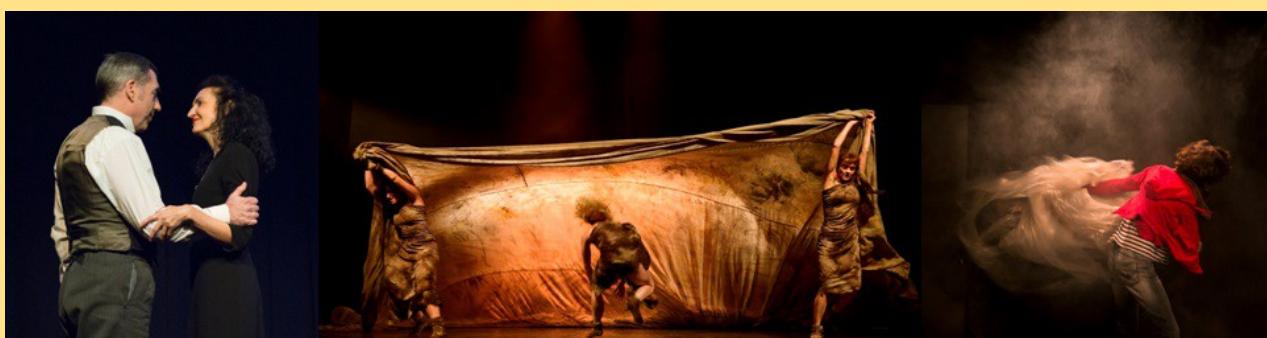
Tél : 06 60 76 07 63.

Licence d'entrepreneur de spectacles n° L-R-22-007160

Association Loi 1901 fondée en 1997.

Siret n° 42166706400024.

Président : Christophe Commères.



©Stefania Iemmi